

Trois jours à l'AGORA

témoignage d'Helin après 3 jours de stage

Je m'appelle Helin, j'ai 15 ans. Je viens de faire trois jours de stage, demandé par l'école, à l'AGORA. C'est ma maman qui m'a conseillé ce lieu et j'ai accepté.

Il y a six ans, avec ma mère et mes deux sœurs, nous avons rejoint, à Genève, notre père qui venait d'obtenir l'asile politique. Et c'est d'abord au Foyer des Tattes que nous avons vécu pendant deux années. Je gardais un bon souvenir de l'AGORA. Notre maman y suivait des cours de français donné par un civiliste. Avec mes sœurs, je venais jouer à l'aumônerie. Des repas festifs et des goûters étaient organisés.

Maintenant, je me rends compte que je ne connaissais pas grand chose des conditions de vie des requérants. Ayant rejoint mon père grâce au regroupement familial, j'ignorais tout des complications de la procédure d'asile.

En trois jours j'ai beaucoup appris. J'ai réalisé que des personnes vivaient, près de chez moi, sous

terre, dans un abri de protection civile. C'est terrible !

J'ai assisté à une réunion concernant les conditions de vie des MNA (mineurs non accompagnés). Là, je me suis sentie mal, je ne souhaite pas être à leur place. C'est déjà difficile d'arriver dans un pays inconnu, mais sans ses parents et sans amis !

Dans de telles circonstances, on a vraiment besoin de beaucoup de soutien !

On m'a expliqué également ce que c'était que la vie à l'aide d'urgence. En fin de compte, ma vie d'enfant réfugiée, malgré bien des difficultés, était relativement facile comparée à celles des personnes déboutées.

L'AGORA m'a fait comprendre que même si on a peu à donner, c'est le geste qui compte. On peut toujours essayer de trouver une solution.

Ecouter, c'est déjà aider !

Helin